



Braam de Klerk, CM,
MB ChB
Inuvik (Nunavut)

Correspondance :
Braam de Klerk;
polardoc@gmail.com

Message du président. *Multitudo sapientium sanitas orbis**

Voir l'article connexe à la page 107.

Ce titre est particulièrement pertinent pour décrire ce que nous essayons de réaliser avec notre récent cours sur la médecine en milieu rural et éloigné. C'est également la devise de l'Université de Victoria, où nous avons récemment tenu notre congrès annuel le plus réussi à ce jour, et auquel ont participé plus de 900 médecins, résidents, étudiants, infirmières, conjoints et enfants des milieux ruraux. Le thème du congrès, « Entre 3 océans », mettait en évidence l'ampleur de la pratique rurale au Canada. C'était formidable de voir les participants prendre part à une grande variété d'ateliers, aux pauses café, repas et autres formes de divertissements, raviver de vieilles amitiés ou en nouer des nouvelles. Les nombreux résidents et étudiants présents ont apporté un enthousiasme juvénile et une bouffée d'air frais au congrès. L'événement est organisé par des médecins ruraux, qui donnent aussi l'enseignement, ce qui rend le contenu d'autant plus pertinent.

Le fil conducteur présent tout au long du congrès était le généralisme, sujet bien en évidence dans toutes les discussions et tous les ateliers. Le concept de « médecine généraliste rurale » reconnaît que la médecine générale ou familiale rurale diffère par son envergure, son ampleur, son contexte, son indépendance et autres éléments. La question de la sélection des étudiants pour la médecine rurale a également été abordé dans plusieurs débats et panels. Il est ressorti clairement des différents points de vue entendus que personne ne sait vraiment comment inciter les étudiants en médecine à choisir d'exercer leur profession en milieu rural. On a toutefois constaté que la provenance d'un milieu rural est toujours le facteur prédictif le plus important de l'exercice de la médecine dans ce milieu, suivi d'une exposition

au milieu rural dès le début de la carrière médicale.

Si l'on se fie aux commentaires reçus, ce congrès a été un énorme succès. Il a su attirer entre autres plus d'infirmières des régions rurales et éloignées. Il nous sera certes difficile de faire encore mieux l'an prochain, à Banff, en Alberta.

Au congrès de cette année, la SMRC a tenu une réunion du comité exécutif, une assemblée générale annuelle ainsi qu'une réunion des anciens présidents. Lors de ces réunions, les participants en sont arrivés à un consensus voulant que la SMRC poursuive le généralisme en médecine familiale, ainsi qu'un programme d'études axé sur la médecine rurale. La création d'un Collège de médecine rurale et de critères de certification permettrait d'atteindre cet objectif, mais il est probablement plus pratique et collégial d'offrir un tronc commun en médecine rurale reconnu par le Collège des médecins de famille du Canada. C'est la dernière frontière pour la SMRC.

Nous sommes impatients de travailler ensemble sur divers fronts concernant notre responsabilité sociale et médicale collective afin d'assurer des services continus et toujours meilleurs pour les citoyens des régions rurales et éloignées du Canada, tout en offrant une formation et des carrières gratifiantes pour ceux et celles qui desservent ces régions.

Je termine en citant Sir William Osler : « On ne saurait répéter trop souvent ou trop énergiquement que l'espoir de la profession réside chez les hommes [j'ajouterais "et les femmes"] qui font son travail au quotidien en médecine générale. »¹

RÉFÉRENCE

1. Oslerisms. Life in the fast lane [site web]. Disponible ici: <http://lifeinthefastlane.com/resources/oslerisms/> (consulté le 5 juin 2013).

*La multitude des sages est le salut du monde.